

L'OGRE ET  
LA COLONNE BRISÉE



Nath Winter

L'ogre et  
la colonne brisée

*Une aventure de Carter*

*Roman*

Éditions Persée

## Du même auteur

*L'Ogre du Perche*, 2017, Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2018

Pour tout contact :  
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence  
[www.editions-persée.fr](http://www.editions-persée.fr)

*À ma fille, ma famille, mes amis ;  
vous qui croyez en moi, quand  
je n'y crois plus moi-même... Merci*

*À toi, mon mari, mon alter-égo,  
le gardien de ma paix intérieure,  
de mon équilibre... Je t'aime*



*« L'intelligence véritable agit dans le silence.  
Le calme est l'espace de la créativité et des solutions. »*

Eckhart Tolle.





Line est plongée dans un rêve délicieux.

Elle est sur le pont d'un catamaran bleu et blanc.

Elle est allongée, en maillot de bain, et se laisse dorer au soleil, au beau milieu d'une mer à la couleur Iroise.

Son esprit n'entend que les lointains et rares clapotis d'une mer calme. La chaleur mariée au silence provoque en elle une relaxation intense. Cette beauté marine, si cristalline, l'apaise.

Une silhouette vient lui faire de l'ombre : elle ouvre les yeux et voit le beau visage d'Olivier se pencher vers elle.

« C'est l'heure mon amour » lui murmure-t-il en l'embrassant.

Puis le tourbillon du sommeil s'évade comme pour la ramener à une réalité tout aussi plaisante. C'est le matin. Line et Olivier s'éveillent dans le petit logement de fonction d'Olivier, à la gendarmerie de Dreux, où le jeune officier a été récemment nommé à son commandement.

Olivier l'embrasse tendrement, l'enlaçant doucement. Puis s'accoudant, il observe la femme de sa vie, se réveiller doucement.

« Tu étais où mon ange ? À ton sourire cela devait être bien agréable ! »

« J'étais dans les souvenirs de notre petite croisière dans cette magnifique Corse, mon amour ».

Elle s'étire un instant, et regarde son beau chevalier servant.

C'est dimanche matin, il est bientôt 8h30, et le calendrier affiche la fin du mois de septembre.

Cela fait à présent un bon mois que Line a emménagé définitivement avec Olivier. Au mois d'août, ils ont passé leurs premières vacances, 15 jours de vie commune, sous le soleil de Corse.

Le père de Line leur a offert cette croisière, pour l'anniversaire de sa fille chérie.

C'est donc dans cet écrin méridional, au large de la Côte Ouest de l'île, que leur amour naissant a pu s'exprimer, alternant la navigation avec un skipper pour découvrir les côtes découpées, la baignade dans des petites criques désertes au sable si fin ; les soirées romantiques aux mouillages paradisiaques, aux îles Sanguinaires avec son coucher de soleil si particulièrement savoureux.

Line a même pris du poids ces derniers temps ! Il faut dire qu'elle s'est régalée de tranches fines de coppa, de délicieux figatelli, saucisson si goûteux grillé au barbecue sur une délicieuse tranche de pain de campagne.

Et ces petits-déjeuners au fromage de chèvre si parfumés, ces ballades du soir aux restaurants si accueillants où l'on vous sert cette spécialité incontournable : la Fiadone, petite tartelette au brocciu parfumée au citron.

Amateurs de bière, le couple avait aimé découvrir la Pietra et la Columba ! Prosper Mérimée en aurait-il goûté avant que d'écrire son roman à la passion authentique ?

Et puis cet accueil, tel le soleil, chaud, brillant, sans ombre, véritable. Accueil que Line a aussi dévoré, comme ce petit bout de vieille femme, de noir vêtu, qui lui a si bien décrit sa Corse, la « Montagne de Mer » surgit des profondeurs.

Cette Raphaëlla, lui racontant les criques, les îles rocheuses, cette nature intacte où les granites se révèlent : de l'Isle Rousse où les marseillais et les niçois débarquent, de CALVI, magnifique capitale de la Balagne, de sa citadelle.

De Porto, qui voit son golfe classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, d' Ajaccio, qui vit naître NAPOLÉON BONAPARTE, ou encore des spectaculaires falaises de Bonifacio, formées de ses calcaires.

Leur amour s'est installé rapidement après le tapage médiatique de la fuite de l'OGRE. Certes, il n'y avait pas eu d'autres victimes, mais cette fuite leur avait laissé à tous, un goût amer : celui de l'échec ! Celui d'être passé à un cheveu de son arrestation. Dire que pendant tout ce temps, il était parmi eux !

L'affaire avait fait grand bruit, et avait même suscité l'intérêt de journalistes d'investigation. Le visage du psychopathe avait fait la une des journaux télévisés et de la presse spécialisée pendant de nombreuses semaines.

Son histoire, enfin en partie, avait été étalée au grand jour : sa maison avait été fouillée de fond en comble, ainsi que la ruine à l'abandon où il avait habité jeune avec sa mère. Mais rien n'était vraiment ressorti de ces perquisitions et fouilles. Son visage hanterait jusqu'à la fin de leurs vies, tous les gendarmes qui l'ont côtoyé, jour après jour, sans qu'aucun d'entre eux ne puisse percer à jour sa véritable nature.

## *Aéroport Roissy Charles De Gaulle*

**D**ès le début de l'été, le commandant Christophe Ayvault a été nommé à la tête de la Brigade de la Gendarmerie des Transports Aériens, à l'aéroport de Paris, Roissy Charles de Gaulle.

Sa candidature avait été étudiée avec la plus grande attention grâce à la façon qu'il avait eue de mener ses hommes pendant l'enquête. Et puis L'Ogre avait disparu, ses horribles meurtres définitivement cessés. Il avait été promu, avait repris le commandement d'hommes nouveaux !

Ce nouveau poste avait été aussi le moyen de se rapprocher de sa fille. L'affaire de l'Ogre lui avait permis de réaliser oh combien il aimait viscéralement sa fille, et oh combien il ne lui disait pas suffisamment. Désormais, il voulait la surprendre, l'entourer, et la protéger de façon naturelle et permanente.

Installé à Roissy même, il ne lui avait pas fallu longtemps pour prendre ses marques.

Son champ d'action complet est de 3250 hectares et s'étend sur trois départements que sont la Seine et Marne, le Val d'Oise et la Seine Saint Denis : au total, quelque sept cents entreprises, huit cents salariés, deux gares RER, une gare TGV empruntée par des millions de passagers.

L'étendue des tâches est si vaste: de la sécurité de l'ordre public, du contrôle de la circulation et des flux migratoires, du renseignement et de l'accueil des personnes !

Sur son bureau, une photographie de sa douce princesse, une autre faite cet été avec les proches de l'enquête sur l'Ogre, des documents, deux téléphones. Et, affichées sur le mur à côté de son bureau, les différentes photographies de l'Ogre, pour que jamais il n'oublie ce visage : celui du gendarme débutant au regard d'ange, et en parallèle celui du tueur, froid, implacable et calculateur, grîmé en différents portraits robots

Carter, comme tous les matins depuis quelques semaines, débute sa journée, attablé à sa petite table de cuisine, à déguster du doux thé bleu de Chartres.

Quelques minutes plus tôt, il vient de couper sa connexion Skype avec Bienvenu.

Les regards, les émotions, la distance, le désir et les sentiments, tout ceci lui pèse, mais dans une autre mesure, l'aide à avancer.

Bientôt, il va quitter son petit appartement londonien pour se rendre à son bureau de Scotland Yard, cette formidable institution qui sait faire face depuis le dix-neuvième siècle aux plus grandes affaires criminelles.

Dans la tête de Carter, résonne la déclaration de Richard Mayne en 1829, un des pères de l'institution: « L'objet premier d'une police efficace est la prévention du crime; le suivant est la détection et la punition des contrevenants si le crime est commis ».

Tel un écho à l'intérieur d'une grotte, les mots, leur signification, les missions, le respect de la loi résonnent dans la tête du profileur.

Dans les tâches immenses que cela implique, tel un roseau, Carter fléchit parfois, mais ne rompt pas, n'abandonne jamais.

Désormais, la mission principale de Scotland Yard est « Travailler ensemble pour un Londres plus sûr ».

Mais, depuis quelques semaines, son esprit bouillonne. À quelques minutes près, il aurait pu arrêter cet assassin ; cet assassin qu'il admire aussi dans un autre côté de son esprit : quelle force, quelle ingéniosité, quel sang-froid.

L'œil du cyclone avait été proche et les dégâts dévastateurs pour les victimes et leurs familles.

Avec l'Ogre et sa traque, Carter avait frémi, avait rêvé, avait vécu à cent à l'heure !

Carter avait aimé l'Ère de l'Ogre !

Et, depuis, Carter s'ennuie.